

HERVE

# La coopération : une gestion par et pour les agriculteurs

**Assemblée générale chez SCAR.** Un moment de rencontres, de réflexions et de débats sur l'année écoulée et sur l'avenir de la coopérative.

● Régis LEMAIRE

Ce vendredi s'est tenue l'assemblée générale des coopérateurs chez SCAR (Sociétés Coopératives Agricoles Réunies des régions herbagères) afin de recevoir une présentation détaillée du bilan et du résultat commercial et financier de l'année 2008. « Bilan positif malgré les différentes crises, notamment celle du lait, rencontrées l'année passée. Les agriculteurs ont des raisons de se plaindre. L'agriculture reste fondamentale et on ne peut pas se passer d'elle du jour au lendemain », confie Eric Walin, directeur de SCAR. Originaire du Pays de Herve, la coopérative SCAR, fondée en

**Originaire de Herve, la coopérative SCAR, fondée en 1898, réunit plus de 2402 éleveurs.**



Porcs, ovins, bovins laitiers et viandeux : la coopérative SCAR réunit des éleveurs wallons de divers secteurs animaliers.

1898, réunit aujourd'hui plus de 2402 coopérateurs-éleveurs actifs dans divers secteurs animaliers (bovins laitiers et viandeux, ovins, porcs et volailles) et dans différentes zones géographiques en Région wallonne.

## Gestion par les agriculteurs eux-mêmes

L'originalité de SCAR ? La coopération est gérée par et pour les agriculteurs et leur offre une maîtrise directe de leur avenir. « Je pense que le mouvement coopératif offre des réponses aux défis que posent les mutations ac-

tuelles de l'agriculture. Il remet le processus économique au service des hommes et permet de construire collectivement, ajoute Eric Walin. Il convient cependant de bien définir les objectifs, d'expliquer les règles et les structures décisionnelles avec les coopérateurs et enfin de démontrer les avantages du système. »

Et les objectifs sont multiples : offrir aux agriculteurs une maîtrise en toute transparence de l'alimentation de leur bétail, fournir des aliments de qualité et compétitifs, assurer un service de proximité, solidariser

les agriculteurs et contribuer à leur indépendance.

On comprend mieux pourquoi tant d'agriculteurs en Région wallonne adhèrent au projet. Une assemblée générale souveraine qui respecte même l'égalité des votes : 1 homme = 1 voix. « L'assemblée générale se tient minimum une fois par an afin de clôturer l'exercice annuel comptable. Elle rassemble tout coopérateur qui le souhaite. Elle a décision sur l'approbation et la répartition des résultats et des mandats d'administrateurs », conclut le directeur général.

## Redistribution des bénéfices

SCAR, c'est aussi 32 millions d'euros de chiffre d'affaires, répartis dans trois secteurs d'activité : un département agricole (55%) qui fabrique des aliments pour bovins, porcs, volailles, ovins et lapins ; depuis 15 ans, un département graineterie et jardinerie (25%) qui confectionne des aliments pour animaux de compagnie ; et enfin un département combustible (20%) qui distribue gazoil, mazout et essence.

En 10 ans, signalons que 1 189 000 € de bénéfices ont été redistribués aux agriculteurs-coopérateurs.

SCAR reste plus que jamais fidèle aux objectifs des fondateurs de 1898 : construire ensemble et offrir un outil performant aux agriculteurs pour la prospérité de la profession. ■

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SCAR

# Une année 2008 sous le signe de la volatilité

En regard des risques liés à la variabilité des prix, SCAR a bien traversé l'année 2008. C'est ce qu'a déclaré en substance son président, M. Joseph Colyn, lors de l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 17 avril dernier.

Avec des variations de prix qui représentaient jusqu'à 6 fois la marge brute pour certains produits, l'année 2008 a soufflé le chaud et le froid sur les activités et les comptes de l'entreprise. Heureusement, dit M. Colyn, SCAR a affronté ce nouveau contexte avec des bases solides, une gestion prudente et sans se disperser en dehors de son métier de base. Grâce à cela, elle a pu dégager un bénéfice comparable à celui des années précédentes.

Pour Joseph Colyn, il est bon de rappeler que les coopératives ont vu le jour précisément en périodes de crise. En ces temps difficiles, on n'en attend donc pas moins de la compétitivité et des services de qualité pour ses clients - actionnaires - agriculteurs.

### La volatilité et ses conséquences

L'année 2008 peut être divisée en deux périodes très opposées, a décrit Eric Walin, le directeur de la coopérative. La première partie de l'année a été marquée par une hausse généralisée des prix: céréales, déshydratés, protéines, lait, engrais, énergie... Tous les intrants et denrées agricoles, à l'exception des porcs, ont connu une envolée des cours. Au sein de la coopérative, cela s'est traduit par une explosion des coûts de production qui ont atteint des niveaux intolérables, relève M. Walin.

Sur le plan commercial cependant, cette période fut littéralement euphorique. Rien à voir avec la seconde partie de l'année où un net ralentissement des ventes s'est fait ressentir dans un contexte de crise et d'effondrement des prix du lait. Seule consolation, les coûts de production sont retombés à des niveaux plus raisonnables.

«Dans ce contexte de volatilité extrême, souligne le directeur de la coopérative, les critères de rentabilité sont constamment remis en question. Et même en travaillant le mieux possible, on n'est pas à l'abri de grosses déconvenues sur certains marchés...»

Aujourd'hui, constate-t-il encore, on est revenu à un équilibre entre

Le 17 avril dernier, la société SCAR (Sociétés coopératives agricoles réunies des régions herbagères) a tenu son assemblée générale à Herve. Au cours de l'exercice 2008, l'entreprise a dû composer, comme ses clients et coopérateurs, avec une volatilité des prix sans précédent. Dans un contexte de marché changeant et difficile, la coopérative entend adopter une gestion prudente et continuer à se concentrer sur son métier de base.

prix des matières premières et prix des aliments composés. Pendant 2 ans, les prix des aliments fabriqués par l'entreprise ont moins grimpé que ceux des matières premières. Il est donc logique que ces derniers mois, les prix des aliments n'ont pas baissé autant que ceux de leurs constituants.

### Les activités en 2008

Sur le plan investissements, 2008 aura vu l'acquisition de 2 nouveaux camions mazout et graineterie ainsi que le remplacement des 2 ensacheuses du site de Herve. Celui-ci ne compte plus qu'une seule unité d'ensachage pour tous les produits: granulés, farineux, minéraux, aliments simples, grenailles...

En ce qui concerne le volume des ventes, celui-ci est qualifié de globalement positif, mais très contrasté du fait du contexte très changeant de

l'année. En aliments composés agricoles, le tonnage a grimpé de 4,9% par rapport à 2007. Un bon résultat que la coopérative doit notamment à de nombreux nouveaux clients ainsi qu'à une progression de ses écoulements vers le Grand-Duché de Luxembourg. Les progressions ont été les plus importantes en minéraux, poudre de lait et aliments petits élevages. En aliments porcs par contre, les difficultés du secteur ont pesé sur les ventes.

En aliments bio, le volume de vente a lui aussi augmenté de près de 5%. Ce créneau reste très important pour SCAR puisqu'il ne représente pas moins de 19% du tonnage d'aliments composés agricoles.

Le département graineterie et jardinerie a logiquement souffert de la crise. En revanche, les volumes d'aliments composés spécifiques graineterie ont progressé de 2,5%.

En 2008 toujours, le département carburant a vu son chiffre d'affaires grimper de pas moins de 44%. La flambée des prix a évidemment contribué à cette progression. L'évolution des volumes vendus n'en reste pas moins intéressante: +21%.

En engrais enfin, la constitution de stocks importants en 2007 a permis de faire profiter la clientèle de prix avantageux en regard des tarifs haussiers de l'an dernier. Pour cette catégorie de produit, la coopérative s'attend cette année à un net recul des prix, mais aussi des ventes du fait des difficultés actuelles dans les élevages.

### Face aux difficultés du secteur

Les difficultés actuelles du monde agricole ne pouvaient être passées sous silence. «Nous ne pouvons ni étudier cette problématique, ni la gérer sans cohérence ni équité», a déclaré Eric Walin; en rappelant que SCAR est un fabricant et fournisseur d'aliments et de services, pas une (pseudo) banque.

La réponse de la coopérative à la crise actuelle en agriculture, ce n'est pas un allongement gratuit des délais de paiement, a-t-il souligné, mais bien un conseil renforcé, une politique commerciale cohérente ainsi qu'une temporisation et une répartition homogène de l'impact des fluctuations de prix.

Autre valeur défendue: le maintien de la transparence sur le contenu et les caractéristiques des produits. «En aliments, nous avons pris la décision de créer une nouvelle gamme avec de l'urée en substitution d'autres sources protéiques, mais les clients seront clairement avertis de la présence et du dosage de ce produit», a expliqué M. Walin.

Celui-ci a tenu par ailleurs à insister sur le rôle de la structure coopérative en tant qu'élément de cohésion des filières. «SCAR, a-t-il rappelé, a débuté comme une centrale d'achat qui a ensuite investi dans des outils de transformation et qui offre une valeur ajoutée dans le souci de l'intérêt des producteurs. Elle solidarise les producteurs entre eux, mais aussi et surtout avec les maillons de l'amont et de l'aval (...).»

## 2008 en quelques chiffres

Chez SCAR, l'exercice 2008 s'est clôturé sur un chiffre d'affaires d'un peu plus de 32 millions €, en hausse de plus de 20% par rapport à 2007. Cela représente même 50% de plus que la moyenne des 10 dernières années, a souligné Jean-Luc Pottier, responsable administratif. Cette évolution résulte surtout de l'augmentation généralisée des prix des produits. La hausse de valeur de la marchandise a eu d'autres impacts sur les comptes de la coopérative. Ainsi, le bilan au 31 décembre 2008 affiche un stock d'une valeur record de plus de 3,1 millions €, soit environ 500.000 € de plus qu'en 2007, et ce, alors que le tonnage stocké est sensiblement inférieur à la moyenne des 10 dernières années. Pour financer ce stock et maintenir un fonds de roulement suffisant, l'entreprise a dû faire appel davantage au crédit à court terme, ce qui alourdit quelque peu le passif du bilan.

Une autre évolution par rapport au bilan 2007 est l'augmentation des provisions. L'entreprise doit se couvrir davantage du fait des risques accrus sur les marchés des matières premières, a justifié M. Pottier.

On notera encore que SCAR clôture 2008 sur un bénéfice avant impôts de près de 89.000 €. Au total, 77.000 € seront affectés à la rémunération du capital coopérateurs, ce qui procure pour ceux-ci un rendement net de 3,75%. Toujours pour les coopérateurs, une ristourne de 0,25% est attribuée sur leurs achats. Il faut pour cela que le capital détenu représente au moins 25% du montant de leurs acquisitions. Dans le cas contraire, cette ristourne leur revient sous forme de parts sociales. Au total sur les 10 dernières années, l'entreprise a ainsi redistribué près de 1,2 million € à ses coopérateurs.

*Eric Walin*



## FIRMES

# Année 2008 toute en contraste pour la SCAR

*Si le bilan est globalement positif, l'exercice 2008 s'est révélé particulièrement contrasté pour la Scar. Alors que d'un point de vue commercial, le premier semestre s'est révélé tout à fait exceptionnel pour la coopérative, les six mois qui ont suivi sont plutôt mauvais.*

*Au bilan de l'année écoulée, le chiffre d'affaires a connu une hausse de plus de 25%, due tant à la progression des volumes qu'à la hausse des prix. Les coûts ayant augmentés dans la même proportion, le résultat d'exploitation, s'il est supérieur à celui de 2007, n'est resté pas moins dans la moyenne des dernières années.*

**Bernard Kersten**

Voici plusieurs années maintenant qu'à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Scar, Eric Walin, le directeur de la coopérative, insiste sur la volatilité des prix. Il faut pourtant bien admettre que si les fluctuations des cours des produits agricoles et des fournitures étaient déjà tout à fait perceptibles au niveau du négoce, ce phénomène yo-yo était encore tempéré au niveau de l'exploitation agricole. Aujourd'hui, et nous l'apprenons chaque jour à nos dépens, ce n'est plus le cas, loin de là. Même le lait ou les céréales, longtemps épargnés par les mouvements spéculatifs connaissent des variations de cours qu'on n'aurait jamais imaginé il n'y a pas encore très longtemps. Et que dire alors des fournitures ! Les produits pétroliers bien sûr mais aussi les engrais, les aliments...

L'année 2008 fut marquée par une extrême volatilité des prix avec des hausses et des baisses aussi spectaculaires qu'imprévisibles. En gros, la première moitié de l'année fut marquée par une hausse des prix déjà sérieusement entamée en 2007 tandis que la seconde moitié de l'année fut placée sous le signe des prix en chute libre.

Au niveau de la coopérative,

cela s'est traduit dans un premier temps par une période que l'on peut qualifier d'euphorique sur le plan commercial mais avec une inflation intenable des coûts de productions, suivie par une chute des prix mais aussi du volume des ventes, partiellement compensée par un recul des coûts de production.

### Volume en hausse

Dans ce contexte particulièrement instable, les volumes de ventes ont globalement progressé. C'est notamment le cas pour les aliments composés agricoles qui restent le « core business » de la Scar. Le marché est particulièrement porteur pour les minéraux et les poudres de lait.

Les engrais, après avoir sensiblement diminué en 2007, sont remontés en 2008 (mais risques de chute en prix et en volume en 2009).

Pour le département « carburant », en combinant la hausse des volumes à celle des prix, le chiffre d'affaires a progressé de 44 %.

Au terme de l'exercice 2008, le chiffre d'affaires s'est élevé à 32,15 millions d'euros, soit une progression de près de 26% par

rapport à l'exercice 2007, lui-même en forte augmentation en comparaison avec l'exercice précédent.

Les coûts des ventes et prestations, dans lesquels l'achat de matières premières représente 80%, ont progressé dans la même proportion pour atteindre 31,72 millions d'euros. Le résultat d'exploitation de l'année 2008 s'établit donc à 434.000 euros, ce qui représente une progression de près de 20% par rapport à l'année précédente, il est vrai décevante de ce point de vue.

Pour obtenir le bénéfice, il faut encore ajouter à ce montant les produits financiers mais surtout retirer les charges financières et les impôts. Or les charges financières ont sensiblement augmenté pour permettre de financer un stock dont le volume ne s'est guère accru mais dont la valeur a de nouveau fortement progressé. En conséquence, le bénéfice net de la Scar en 2008 s'élève à 90.845 euros contre 103.200 l'année précédente.

### Une coopérative dans la crise

En cette période de crise et de sauve qui peut, certains redoublent d'imagination commerciale. C'est ainsi que l'on voit les mêmes produits vendus sous des marques et à des prix différents, d'autres où l'on omet d'indiquer certaines caractéristiques du produit (ex: la présence d'urée, la solubilité du phosphore...), etc. Que peut dès lors apporter une structure coopérative dans un tel contexte ? Eric Walin se dit en tout cas convaincu que plus que jamais le maintien et le développement d'une coopération efficace, moderne et constructive peut offrir à l'agriculteur-client-actionnaire de la coopérative des réponses posi-



*Joseph Colyn, président de la Scar, n'a pas manqué de rappeler que c'est en période de crise que sont nées bon nombre de coopérative. Pour lui la Scar doit se concentrer sur son métier et ne pas perdre de vue ses valeurs et ses objectifs fondamentaux*

tives en cette période difficile. Bien plus que la redistribution du bénéfice (qui dépasse quand même le million d'euros sur 10 ans), c'est le partenariat qui s'établit entre la coopérative et l'agriculteur, celui-ci en assumant la maîtrise effective et volontaire.

Un exemple ? Plutôt qu'une opacité des conditions tari-

fares n'ayant d'autre but que d'appliquer des prix à la tête du client, la coopérative opte pour une transparence des conditions de vente. Et ce souci de transparence ne se cantonne pas au prix de vente mais se retrouve aussi au niveau de la composition des produits, des résultats de l'entreprise, etc.

Face aux risques bien réels de déstructuration irréversible de certaines filières et de disparition de certains acteurs, la Scar entend renforcer la solidarité entre producteurs mais aussi et surtout entre les producteurs et les maillons de l'aval et de l'amont.



Malgré les difficultés liées à la volatilité des prix, la SCAR clôture l'année 2008 avec un bilan très satisfaisant. Transparence, conseil technique, cohérence de la politique commerciale, logique de filière, recherche d'alternatives, stratégie à long terme sont les pistes suivies par cette coopérative à ancrage agricole et régional pour franchir les turbulences.

**Une situation saine**

Avec un chiffre d'affaires de 321.152.258 euros et un bénéfice d'exploitation de 434.355 euros, l'exercice 2008, s'avère plutôt positif pour la SCAR. Des chiffres qui confirment la stabilité financière d'une entreprise qui, durant ces 10 dernières années a révisé, en moyenne un chiffre d'affaires de 21.733.972 euros/an, un bénéfice d'exploitation de 420.678 euros/an, a connu une croissance des fonds propres de 7,02%/an, tout en réalisant des investissements pour un montant de l'ordre de 487.949 euros/an. Durant cette décennie, 1.186.018 euros ont été redistribués aux coopérateurs.

# La coopérative SCAR

Une belle stabilité malgré la volatilité des prix



**Un risque de déstructuration du secteur**

L'instabilité liée à la volatilité des prix (pour certains produits, les fluctuations ont atteint jusqu'à 6 fois la marge brute nécessaire à la production d'un aliment composé), remet constamment en question la rentabilité. Cette situation risque de déstructurer le secteur et le marché, s'inquiète Eric Walin.

On observe aussi la mise sur le marché d'aliments bas de gamme dont la qualité parfois équivoque n'est pas toujours annoncée ni connue de l'acheteur, avec des négociations commerciales à la tête du client, tout cela se traduisant parfois aussi par la multiplication des marques et des tarifs au sein d'une seule et même structure commerciale.

Cette situation gênera également de la spéculation sur les marchés à terme, ce qui n'est pas sans rappeler ce qui s'est produit dans le secteur bancaire.

**Plus que jamais un esprit coopératif**

L'esprit de coopérative se justifie d'autant plus que le contexte économique est difficile, insiste Eric Walin. Les coopératives sont d'ailleurs souvent nées durant de telles périodes. Transparence, conseil technique, cohérence de la politique commerciale, logique de filière (Porc Qualité Ardenne, Bio), recherche d'alternatives, logique long terme sont les pistes suivies pour permettre à cette coopérative à ancrage agricole et régional de franchir les turbulences.

Site internet : [www.scar.be](http://www.scar.be).



Benoît Deweleque (Vice-Président), Eric Walin (Directeur) et Joseph Coyn (Président)

Au niveau des engrais, les stocks de 2007 ont permis de réduire l'impact de l'augmentation des prix de 2008.

**Se diversifier dans une logique filière**

Si la SCAR se positionne toujours sur son métier de base, elle cherche néanmoins à diversifier ses activités en s'inscrivant, lorsque possible, dans une logique filière (Porc Qualité Ardenne, bio...), explique Eric Walin, le Directeur de la société. Près de 19% des aliments composés commercialisés par la SCAR sont de type bio. Le département petit élevage poursuit sa croissance, notamment dans le domaine de la grainetterie (Cheveaux, oiseaux et petits rongeurs de compagnie notamment). Cette situation confirme le bien-fondé de la reprise des établissements Bruyère de Viégé spécialisé en grainetterie. Le petit élevage représente désormais 22,5% du tonnage.

Tableau 1: Evolution du cours de matières brutes (en euros/tonne)

	2007	2008
Céréales (Blé/Mais/Orge)	126 (+ 108%)	112 (-46%)
Déhydrates (Pulpe/Luzerne)	107 (+95%)	71 (-32%)
Protéines Soya (91/Lin/Colza)	115 (+62%)	37 (-13%)

Tableau 2: Evolution des valeurs moyennes de ventes (en euros/tonne)

	2007	2008
Simplex	227,17 (+44,6 €/tonn)	266,68 (+39,51 €/tonn)
Composé	284,27 (+36,7 €/tonn)	348,01 (+58,74 €/tonn)

**Un environnement très volatil**

La hausse spectaculaire du prix des matières premières entrant dans la composition des aliments connue en 2007 s'est poursuivie début 2008. Elle a été suivie d'une chute vertigineuse durant la seconde partie de 2008 (sauf pour la protéine). Tout cela s'est déroulé dans un contexte de hausse des coûts de production. L'année 2008 a donc débuté dans l'euphorie pour se terminer par une crise profonde.

Le tableau 2 présente la répercussion de ces fluctuations sur le prix moyen des aliments, même s'il faut tenir compte de la proportion grandissante des aliments bios vendus par SCAR qui amplifie la hausse de ces prix moyens. En effet les aliments bio ont connu une augmentation de prix particulièrement importante en 2008.

L'année 2008 a aussi été marquée par une croissance importante du prix des carburants. Ils ont atteint jusqu'à 1,45 euros/litre pour le mazout routier et 0,95 euros/litre pour le mazout de chauffage. Cela s'est traduit aussi par une hausse de 44% du chiffre d'affaires du département carburant.